



**François BOUCHER**

**Salésien de Don Bosco  
prêtre**

**(3 mai 1929 - 26 mai 2010)**

---

## BIOGRAPHIE

François est né le 3 mai 1929 au Grouanec dans la commune de Plouguerneau (Finistère). Son père, Yves Boucher, ancien combattant de 14-18, est revenu de Verdun trépané et marqué pour la vie. Son père et sa mère exploitent une ferme d'une dizaine d'hectares qu'ils n'ont cessé d'agrandir par leur travail et aussi par nécessité vitale. Ils ont voulu en effet une famille nombreuse de 12 enfants, dont François est le 5<sup>e</sup>.

Dans cette famille aux revenus modestes, la vie n'est pas toujours aisée, surtout pendant la guerre 1939-1945. La vie familiale est marquée par l'entraide, la notion du travail et la foi. En famille, on prie matin et soir, et on dit l'Angelus.

François est d'abord scolarisé à l'école publique pendant quatre ans, puis à l'école catholique de Saint Kenan. A 7 ans, année de sa première communion, il exprime à sa mère le désir de devenir prêtre. Il entre à Coat an Doc'h le 1<sup>er</sup> octobre 1941 où il fait ses études secondaires. Il se plaît dans cette maison où règne une ambiance à la fois "familiale, joyeuse et sérieuse". Il prononce ses vœux temporaires le 13 septembre 1948 et plus tard ses vœux perpétuels le 4 septem-

bre 1954 après la 1<sup>ère</sup> année de philosophie et les stages pratiques à Saint-Dizier 1949-1950, Binson 1950-1951 et Coat 1951-1952.

Le Provincial lui demande de se rendre à Melles en Belgique, pour enseigner, mais aussi pour préparer à la Catho de Lille la "propédeutique", examen obligatoire avant les études de licence. Ce diplôme obtenu, il est nommé à Coat où il enseigne le latin et assure un ministère dans les paroisses.

En 1973, le Père Boucher est nommé au collège de Binson, dans la Marne. Tout en assumant un mi-temps d'enseignement il dirige l'établissement. C'est le temps où les religieux salésiens commencent à se faire rares dans les établissements scolaires. La collaboration entre toutes les parties prenantes de l'établissement donne naissance à un Projet Educatif et Pastoral élaboré et mis en place par tous.

En 1993 le Provincial lui demande de devenir responsable de la communauté Don Bosco à Pouillé-Angers composée de salésiens âgés. C'est évidemment un changement radical et il va accepter de rendre un service d'un genre tout nouveau pour lui. C'est lui qui va suivre les travaux d'extension de la maison, permettant la construction

---

d'une chapelle avec sacristie, d'une bibliothèque, d'un sous-sol et de deux chambres. Il apporte un soin particulier à l'aménagement de la chapelle. Il anime et gère cette maison pour personnes âgées pour le bien et bien-être de tous.

On peut relever quelques traits de la personnalité du Père François Boucher : disons qu'il a du tempérament, mais bien contrôlé. Les difficultés ne lui font pas peur. La famille de cultivateurs dont il est issu lui a appris à se maîtriser, à lutter et à persévérer dans le temps. Il sait aussi s'adapter aux

circonstances avec une intelligence pratique. Il ne craint pas de rendre des services : bêcher une parcelle de terre pour obtenir des fleurs, repeindre une salle, poser du carrelage, décorer une salle pour Noël... ces menus services si utiles en communauté.

Disons aussi merci au Seigneur pour le bien qu'il a pu réaliser au service des jeunes d'abord, puis de ses confrères âgés. Qu'il repose dans la paix et la joie du Royaume.

**P. Michel BAZART**

*Vicaire de la Communauté*

## **HOMELIE**

## **Funérailles célébrées à Pouillé le 28 mai 2010**

Nous avons accueilli le texte d'Isaïe : "Plus de faim, plus de honte, plus de mort. – Tout ce qui éteint tant de regards et défigure tant de visages, tout cela s'évanouira au soleil de Dieu". Mais cette espérance a besoin d'un signe actuel, qui anticipe en quelque sorte sur la réalité future. Il faut des Eglises, des communautés d'Eglise où l'on a le goût de la fête, l'appétit de vivre, la joie de l'amitié.

Il faut des communautés d'Eglise qui manifestent la bienveillance de Dieu pour les hommes. Nous venons de proclamer la parabole du Bon Pasteur. Ce qui est mis en

valeur ici c'est le dévouement, la disponibilité du berger et non la docilité bêlante des brebis. Jésus fournit lui-même le test, le critère du bon pasteur : "donner sa vie". Il propose ainsi à chacun l'intimité unique qui l'unit, lui, le Fils, au Père. Et il y a d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. D'elles aussi le bon berger a le souci.

Ici, il me revient de préciser que ces deux textes ont été choisis par le Père François Boucher lui-même sur le lit où il se préparait à mourir. Ils sont donc, en quelque sorte, les reflets de ce qui l'habitait tout au long de sa vie.

---

La vie de notre frère a été placée sous le signe de la vérité, de la rigueur, de la fermeté. Il a été exigeant vis à vis de lui-même. Il a été exigeant vis à vis des personnes rencontrées, des jeunes en particulier. En peut-il être autrement de quelqu'un qui a passé une grande partie de sa vie à enseigner, à animer, à diriger ? Nous dirons qu'il savait ce qu'il voulait et, à certaines occasions, il n'a pas manqué d'en faire état. Le Père François Boucher ne m'en voudra pas de dire qu'il avait du mal à passer d'une mission qui lui avait été confiée à une autre, tant il se donnait à fond dans tout ce qu'il faisait. C'était chez lui une affaire de cohérence personnelle, car il estimait nécessaire d'avoir la durée pour se donner vraiment. Le Père avait donc le sens du solide, du vrai.

Il avait aussi le sens du beau. Il suffit de penser à l'enthousiasme qu'il mettait à expliquer les vitraux de la chapelle de Pouillé. Il en transpirait presque à vouloir persuader son interlocuteur de la signification hautement évidente – pour lui – des formes et des couleurs présentes dans ces vitraux. C'est dire qu'il avait le sens du beau, de l'art. Manifestement tout n'était pas pour lui la représentation d'une belle chose mais la belle représentation d'une chose, chose que l'on découvrait grâce à ses lumineuses explications.

Il mettait par ailleurs la même ardeur à faire du bien qu'à celle de réaliser du beau. Le Père François Boucher était un homme foncièrement bon, dévoué, donné, et entièrement donné. C'est ce qui l'a conduit à la vie salésienne à la suite de Don Bosco, lui aussi un homme d'une trempe extraordinaire, entreprenant, audacieux car tout entier au service d'autrui, des jeunes en particulier. Tout logiquement c'est l'appel à la prêtrise qui s'est imposé au jeune François, élève à l'école salésienne de Coat-an-Doc'h dans sa Bretagne natale. Le vrai, le beau, le bien, voilà de quoi faire un monde selon le prophète Isaïe, le cœur du bon pasteur, un monde de bonté, de douceur caractéristiques de la région où nous nous trouvons.

C'est ici, en terre angevine, que s'arrête le parcours terrestre de notre frère. Nous lui sommes reconnaissants pour ce qu'il a fait, ce qu'il a été dans sa vie.

Pour les jeunes, il a été un maître et un père. Pour les communautés au sein desquelles il a vécu, il a été un frère attentif, accueillant, fidèle, loyal. Pour tous, il a été l'ami, le prêtre cordial, ouvert, souriant.

Qu'il vive maintenant en plénitude de tous ses dons de la nature et de la grâce auprès du Père, source de vérité, de bonté, de beauté.

**P. Joseph ENGER**  
**Provincial**